

### La Tour d'Ivoire (Chapitre 1 p.34)

[...] Car déjà surgissait devant lui, au milieu du Labyrinthe, étincelant d'une blancheur féerique, la Tour d'Ivoire, cœur du Pays Fantastique et lieu de résidence de la Petite Impératrice.

Pour qui n'a jamais vu le lieu en question, le mot « tour » risque peut-être de suggérer une image trompeuse, celle d'un clocher ou d'un donjon. La Tour d'ivoire était aussi vaste qu'une ville entière. Elle ressemblait de loin à un cône montagneux haut et pointu, enroulé sur lui-même comme une coquille d'escargot et dont le sommet se perdait dans les nuages. C'est seulement en s'approchant qu'on se rendait compte que ce pain de sucre gigantesque se composait d'une multitude de tours, de tourelles, de coupoles, de toits, d'encorbellements, de terrasses, de portails en ogive, d'escaliers et de balustrades imbriqués les uns dans les autres. Tout cela était construit dans l'ivoire du Pays Fantastique, du blanc le plus pur, et chaque détail était si finement sculpté qu'on aurait pu croire à un somptueux ouvrage de dentelle.

Dans tous ces bâtiments vivait la cour qui entourait la Petite Impératrice, les chambellans et les servantes, les femmes sages et les astrologues, les magiciens et les fous, les messagers, les cuisiniers et les acrobates, les danseuses de corde et les conteurs, les hérauts, les jardiniers, les veilleurs, les tailleurs, les cordonniers et les alchimistes. Et tout en haut, à la pointe extrême de l'imposante tour, demeurait la Petite Impératrice, dans un pavillon qui avait la forme d'un blanc bouton de magnolia. Certaines nuits, quand la lune brillait avec une splendeur particulière dans le ciel étoilé, les pétales d'ivoire s'ouvraient largement et se déployaient en une fleur somptueuse, au centre de laquelle était assise la Petite Impératrice.

### La Tour d'Ivoire (Chapitre 1 p.34)

[...] Car déjà surgissait devant lui, au milieu du Labyrinthe, étincelant d'une blancheur féerique, la Tour d'Ivoire, cœur du Pays Fantastique et lieu de résidence de la Petite Impératrice.

Pour qui n'a jamais vu le lieu en question, le mot « tour » risque peut-être de suggérer une image trompeuse, celle d'un clocher ou d'un donjon. La Tour d'ivoire était aussi vaste qu'une ville entière. Elle ressemblait de loin à un cône montagneux haut et pointu, enroulé sur lui-même comme une coquille d'escargot et dont le sommet se perdait dans les nuages. C'est seulement en s'approchant qu'on se rendait compte que ce pain de sucre gigantesque se composait d'une multitude de tours, de tourelles, de coupoles, de toits, d'encorbellements, de terrasses, de portails en ogive, d'escaliers et de balustrades imbriqués les uns dans les autres. Tout cela était construit dans l'ivoire du Pays Fantastique, du blanc le plus pur, et chaque détail était si finement sculpté qu'on aurait pu croire à un somptueux ouvrage de dentelle.

Dans tous ces bâtiments vivait la cour qui entourait la Petite Impératrice, les chambellans et les servantes, les femmes sages et les astrologues, les magiciens et les fous, les messagers, les cuisiniers et les acrobates, les danseuses de corde et les conteurs, les hérauts, les jardiniers, les veilleurs, les tailleurs, les cordonniers et les alchimistes. Et tout en haut, à la pointe extrême de l'imposante tour, demeurait la Petite Impératrice, dans un pavillon qui avait la forme d'un blanc bouton de magnolia. Certaines nuits, quand la lune brillait avec une splendeur particulière dans le ciel étoilé, les pétales d'ivoire s'ouvraient largement et se déployaient en une fleur somptueuse, au centre de laquelle était assise la Petite Impératrice.